

PONTI PONTS

langues littératures civilisations des Pays francophones

17

Proprietà letteraria del Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere – Sezione di Francesistica dell'Università degli Studi di Milano.

La Revue Ponts est publiée avec le soutien financier du Département de Langues et Littératures étrangères et avec la contribution de l'Institut français de Milan



UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO
DIPARTIMENTO DI
LINGUE E LETTERATURE STRANIERE



INSTITUT
FRANÇAIS
MILANO

Tous les articles soumis à Ponti / Ponts sont évalués et sélectionnés par le comité scientifique et soumis à un processus d'évaluation par les pairs faite à double insu.

Direttore responsabile: Marco MODENESI – Registrazione al Tribunale di Milano del 12 dicembre 2001 – N. 731

MIMESIS EDIZIONI (Milano – Udine)
www.mimesisedizioni.it
mimesis@mimesisedizioni.it

Issn: 1827-9767
Isbn: 9788857547848

© 2017 – MIM EDIZIONI SRL
Via Monfalcone, 17/19 – 20099
Sesto San Giovanni (MI)
Phone: +39 02 24861657 / 24416383
Fax: +39 02 89403935

SOMMAIRE

Éditorial 7

JOUER AVEC LES MOTS

Jeux de mots qui percutent, jeux de mots qui enquêtent :
la rhétorique engagée d'Abdelhak Serhane
FRANCESCA TODESCO 13

Visées stratégiques de l'humour linguistique dans le satirique
Le Messenger Popoli
CÉCILE MADIGA 33

Ironie et jeux de mots au Québec : enjeux socio-culturels
CHIARA MOLINARI 51

La rigoladerie héroïque de Raphaël Confiant
FRANCESCA PARABOSCHI 73

ÉTUDES LIBRES

Le français hors de France à l'épreuve de l'italien dans le *Nuovo Garzanti di
Francesco* de 1992
MONICA BARSÌ 105

NOTES DE LECTURE

Études linguistiques CRISTINA BRANCAGLION	123
Francophonie européenne SIMONETTA VALENTI	153
Francophonie du Maghreb DANIELA MAURI	167
Francophonie de l'Afrique subsaharienne MARIA BENEDETTA COLLINI	189
Francophonie du Québec et du Canada ALESSANDRA FERRARO	213
Francophonie des Caraïbes MARCO MODENESI	237
Œuvres générales et autres francophonies SILVIA RIVA	245

ÉDITORIAL

Pour une revue qui porte un nom comme le nôtre — *Ponts* —, il était temps de s'interroger sur l'une des manières les plus habituelles d'établir une relation, de créer un lien, de jeter un pont vers l'autre. C'est bien à partir d'une telle exigence que cette livraison présente des réflexions — assez variées, comme il se doit à la pluralité qui est particulièrement implicite dans la multiplicité francophone — pivotant autour d'un aspect particulier de l'utilisation individuelle d'un instrument de communication commun, la langue.

Autrement dit, ce nouveau numéro de *Ponts* — sous la formule à portée volontairement ample qui synthétise son sujet: *Jouer avec les mots* — se propose de mettre l'accent sur quelques-unes des innombrables manipulations de la langue française que la dextérité et les stratégies de chaque francophone peuvent assumer, selon ses choix esthétiques, ses points de mire, ses mobiles, ses desseins...

Antiphrases, paronomases, déconstructions linguistiques, parodies, calembours, pastiches, épenthèses, mots-valises, allitérations, métaphores, assonances, jeux de mots, incongruités linguistiques, néologismes, calques, transgressions orthographiques, antanaclases, faux amis, équivoques, lexicologismes... voilà quelques-uns de la vaste gamme d'outils dont il sera question dans ce numéro, témoignage, entre autres, de la virtuosité et de l'ingéniosité des sujets *parlants* et écrivains qui sont l'objet d'étude des essais qui suivent.

À l'intérieur de cette constellation linguistique polymorphe, Chiara MOLINARI — qui dirige son attention vers le rire engendré par les jeux de mots et l'ironie dans un contexte québécois, à partir des sketches de l'humoriste Boucar DIOUF et d'une sélection des billets du blogue du journaliste Antoine ROBITAILLE — ressent, d'abord, le besoin de définir ce qu'on classe sous l'étiquette de *jeu de mots*, en soulignant la difficulté de trouver une classification adéquate à même de recenser les nombreuses typologies de jeux de mots que permet le français. À travers l'analyse attentive et adroite d'un corpus caractérisé par la variété, Chiara MOLINARI relève, ensuite, que les jeux de mots de DIOUF, conçus pour la dimension de l'oralité, et ceux de ROBITAILLE, appartenant plutôt au domaine de la lecture, ne sont jamais gratuits, mais qu'ils sont plutôt un bel exemple de spectacularisation de la langue. Le rôle essentiel de l'arrière-plan sociolinguistique et socio-culturel pour le décodage de ces jeux de mots qu'elle reconnaît

pendant sa lecture montre bien, cependant, le fait qu'ils ne peuvent jamais être ramenés à un travail purement linguistique.

L'étude des visées stratégiques de l'humour linguistique dans le journal satirique camerounais *Le Messenger Popoli*, que propose Cécile MADIGA, reconnaît le langage iconoclaste, qui collabore très souvent et très étroitement avec la caricature, comme l'un des principaux véhicules de l'humour de ce journal. L'humour — encore une fois à partir de jeux de mots et de plusieurs déconstructions linguistiques ou de la néologie — n'est pas, bien évidemment, la seule finalité des journalistes camerounais, mais plutôt un élément essentiel de leur stratégie. Une stratégie dont Cécile MADIGA définit les mécanismes et les techniques d'écriture et de composition de manière détaillée et qui vise à établir une médiation culturelle avec son lectorat, à attirer son attention en l'amusant, à seconder les ventes du journal, mais surtout à véhiculer une visée discursive essentiellement critique et désacralisante, qui se fraie un chemin dans le champ de la démocratie. De même, l'ensemble de ces choix dévoile une identité linguistique camerounaise — grâce à l'emploi, à la réhabilitation et donc à la légitimation de la variante camerounaise du français — à laquelle *Le Messenger Popoli* offre une significative visibilité médiatique.

Pour ce qui est du domaine plus spécifiquement littéraire, Francesca TODESCO, suivant un itinéraire aussi fascinant que pénétrant, nous conduit à travers la rhétorique engagée de l'écrivain marocain Abdelhak SERHANE, en s'appuyant sur un vaste corpus qui embrasse sa production romanesque aussi bien que sur sa production poétique. À partir d'une lecture d'une grande perspicacité, qui pénètre dans les moindres mécanismes du texte, qui sait reconnaître la fonction exacte du moindre détail de l'écriture et du code linguistique au service de ce dernier, Francesca TODESCO focalise les nombreuses transgressions créatives, les multiples manipulations linguistiques auxquelles l'écrivain marocain a systématiquement recours ainsi que le foisonnement de stratégies énonciatives, grammaticales ou lexicales grâce auxquelles il froisse le tissu de la prose et plisse le chant poétique. Le critique parvient à inventorier et à illustrer, avec finesse et précision, un nombre extraordinaire de techniques grâce auxquelles SERHANE se sert de manière magistrale de cet instrument qu'est pour lui la langue. Ces multiples formes de transgression langagière sont le véritable chiffre de l'écriture de SERHANE; elles témoignent de sa magistrale technique d'écriture, mais surtout de sa capacité ingénieuse de jouer sur les mots à finalité très souvent caricaturale et toujours critique, dans le but de bâtir un parcours de connaissance et de dénonciation existentielles et sociales.

Raphaël CONFIAnt fait preuve à son tour, comme le démontre la brillante réflexion de Francesca PARABOSCHI, d'une remarquable fréquentation des jeux *de* mots ainsi que d'une volonté indéniable de

vouloir et de savoir jouer *avec* les mots. L'étude de Francesca PARABOSCHI montre bien que derrière l'insouciance de surface des jeux de mots, on retrouve toujours un portrait saisissant et fort souvent critique de la société que l'écrivain martiniquais contemple. Francesca PARABOSCHI étudie avec finesse tous les composants de la texture lexicale de CONFIAINT, qui s'avère passionné de mots désuets, de néologismes improbables, de calques déroutants dans le cadre d'une action ludico-subversive. La verve d'inventivité humoristique des gens de la Martinique, chez CONFIAINT, se retrouve, par exemple, dans son goût marqué pour les sobriquets dont la fonction est bien identifiée par le critique. Les choix de composition de l'écrivain témoignent, par ailleurs, du plaisir qu'il éprouve face aux jeux langagiers, mais aussi face à la démesure qu'il exploite pour dénoncer l'instabilité sociale, les injustices et les abus. Le rire engendré par les acrobaties langagières de CONFIAINT — que Francesca PARABOSCHI identifie et interprète toujours avec sagacité — n'a rien à voir avec le rire bon-enfant ni avec le rire libérateur: il reprend plutôt le rire que le conteur traditionnel veut susciter chez son assistance et s'avère un moyen de distanciation de toute forme oppressante du monde établi.

Les "études libres" de cette livraison nous offrent, enfin, une étude de Monica BARSÌ qui sonde la présence du français non hexagonal dans le *Nuovo Garzanti di Francese*, dictionnaire bilingue (français-italien) dans l'édition de 1992. Elle rappelle — à une époque où ni internet ni la linguistique de corpus n'étaient encore exploitables — les méthodes de composition du dictionnaire pour focaliser, ensuite, les entrées du français hors de France: quantité, origine géolinguistique, traitement vers l'italien. Grâce à l'approche philologique de Monica BARSÌ, il est évident que la francophonie y est répertoriée de manière encore un peu approximative, mais que sa présence témoigne les débuts d'une nouvelle *doxa* linguistique d'une époque et d'une génération qui connaît un nouveau dépassement des frontières.

Jeux de mots, jeux avec les mots, jeux sur les mots: l'aspect ludique et divertissant ainsi que les nombreux exemples des talents et de l'adresse magistrale des virtuoses de la langue qui animent ce numéro ne laissera aucun de nos lecteurs indifférent. Cela, comme en témoignent toutes les études relevant du thème portant de cette livraison, se présente et se propose, cependant, comme le point de départ — combien captivant! — pour apprécier surtout les stratégies communicatives, les cibles et même les objectifs les plus profonds que ces choix linguistiques impliquent toujours; pour apprécier, passez-nous le jeu de mots, l'enjeu qui se cache sous la décision de jouer avec les mots...

Marco MODENESI